

Christian Bernachot

Cher Camarade,

Bien reçu votre courrier du 05 Janvier.. Votre démarche ravive d'amères souvenirs mais elle me touche et m'honore...

Aujourd'hui encore je reste très étonné d'avoir à constater que ce chant « la Prière » si sommairement improvisé soit aussi solidement ancré dans les traditions de notre Ecole.

Enfin , voici comment et pourquoi j'ai été amené à le créer.

1/ Nous sommes en Septembre 1961. Nous intégrons Coetquidan après avoir été admis par concours à l'**ESMIA**. Le Journal Officiel avait publié cette intégration à Cyr fin juillet ou début août.

Or , après notre arrivée à Coët , nous apprenons qu'étant issus des corps de troupe nous serons désormais séparés des élèves issus du concours direct. Nous constituerons une autre Ecole : l' **EMIA** .

Cette décision sournoise et illégale nous atterre mais notre réprobation n'appelle aucun écho auprès de la hiérarchie totalement tétanisée par l'atmosphère délétère qui empoisonne l'Armée du fait du drame algérien et de l'intransigeance de de Gaulle... Par ailleurs , l'époque n'est pas aux recours devant les juridictions compétentes qui auraient été à même , sans aucun doute, d'annuler une telle décision..

2/ 1961 – Le processus d'abandon de l'Algérie est bien engagé et les conditions effrayantes de cet abandon se dessinent. Le putsch des Généraux a eu lieu en Avril. L'OAS nourrit la révolte et dispose de ramifications et de nombreux soutiens dans les milieux officiers activistes.

Issus des corps de troupe nous avons tous été confrontés , à des degrés divers, à cette effroyable histoire. Pour ceux qui comme moi servaient dans les unités d'intervention (10^{ème} et 25^{ème} div. Para en particulier), tous les repères se sont écroulés. Les chefs que nous vénérions sont trainés dans la boue : mutés – démissionnés d'office – proscrits – bannis – emprisonnés – condamnés aux plus hautes peines...

3/ Dans ce climat épouvantable , mais après avoir été nourrie des traditions de St Cyr pendant notre année préparatoire au **PPESMIA** de Strasbourg , notre promotion se retrouve à Coëtquidan nue comme un ver..Rien n'est prévu pour elle... Pire même, il semblerait qu'elle soit pestiférée car de nature peut être à contaminer les jeunes St Cyriens de notre esprit qui ne pouvait être que factieux.

Nous sommes parqués dans des bâtiments vétustes du vieux camp , très à l'écart de nos camarades de l'ESM en attendant que des locaux un peu plus décentes soient à la hâte aménagés.. Bref , pour ne pas être trop long , je passerai sur

beaucoup de détails de cette désillusion mais elle fut énorme et particulièrement frustrante et véxatoire.

Sur le plan des traditions..Bien sûr c'est le néant . ;Rien n'est prévu ou programmé à part une remise du drapeau pour la fin du 1^{er} trimestre...

Un soir , dans la chambrée , devant quelques camarades, je me suis pris à fredonner sur l'air de « Marengo » (marche consulaire) les quelques paroles du superbe poème de Zirnheld dont je me souvenais vaguement pour l'avoir lu quelque part lors de mon séjour à la Brigade de Parachutistes Coloniaux.

Cet arrangement totalement improvisé (Je ne disposais ni du texte de cette prière ni de la musique de Marengo) me semblait spontanément illustrer nos états d'âme perturbés par les 2 traumatismes évoqués :

- perte des traditions napoléoniennes de St Cyr (illustrée par cette marche de Marengo)
- esprit des unités d'intervention parachutistes si odieusement clouées au pilori lors du drame algérien (illustré par cette prière du para de Zirnheld)

Les camarades qui m'écoutaient dans cette chambrée sont séduits par cette improvisation. Ils me demandent de l'écrire en l'état pour la proposer au commandement comme premier chant de nos traditions..

Le Chef de Bataillon Verguet qui commandait l'EMIA nous reçoit le lendemain dans son bureau. Officier parachutiste glorieux du 1^{er} REP, il est enthousiasmé par le chant qu' il écoute avec une visible émotion... C'était parti. La prière sera dès lors chantée à toutes les occasions qui en offriront l'opportunité. .A partir d'une bande magnétique d'un vieux et mauvais magnétophone je conduis la réalisation d'un petit disque (vous en trouverez ci-joint la pochette). En juillet 1962 je me rendrai Place Rio de Janeiro à Paris chez Madame la Maréchale de Lattre pour obtenir sa dédicace..

Cependant , je crois pouvoir affirmer que cette prière s'intégrera vraiment dans les traditions de l'EMIA que quelques semaines plus tard lorsqu'à l'occasion de la cérémonie nocturne organisée pour la remise de nos épaulettes de Sous – Lieutenant , ce chant fut interprété sur le Marchfeld par toute la promotion et magistralement accompagné par la centaine de musiciens de la Musique des Troupes de Marine.

Ce fut sans aucun doute un grand moment.

Voilà , mon cher camarade , l'essentiel de ce que je crois pouvoir raconter sur la création de cette « prière ». Encore une fois merci de m' avoir donné l'occasion de le faire .

Bien cordialement

A St Denis le 19 Janvier 2008

C.Bernachot

EMIA. Notre Père
(d'après le poème d'A. Zinheld)

Elève officier BERNARD Christian
Coetgarden Septembre 1961

Mon Dieu qui Dieu don-ne moi la tou-ter-te don-ne moi le suf-fre don-ne

moi l'or-deur au con-bat Mon Dieu qui Dieu don-ne moi la tou-ter-te don-ne

moi le suf-fre et puis la gloire au con-bat et puis la mort au con-bat

Ce dont les an-ges et ven-ter pas Ce que l'or-te re-fu- don-ne moi tout ce

le moi tout ce lo- par ven-ter pas mi-mê-re le son-te-tes deux

tout se-mi don-tient co-ra-ges de son di- don-ne moi

mais don-ne moi mais don-ne moi le foi don-ne moi force et cou-ra-ges

mais don-ne moi le foi don-ne moi force et cou-ra-ges mais don-ne moi le

foi par se-fu-sser de moi

Christian Bernachot
Res. Stella – apt 37
04 rue de l'Inde
97400 St Denis
Tel. 0692 651282
Email : bernachot.run@orange.fr

St Denis le 03/01/14

Cher ami ,

Répondant à votre demande , voici le petit dossier que j'ai pu réunir , en espérant qu'il correspondra à votre attente.

1/ sur cette « Prière »

Le pourquoi et le comment de cette affaire sont relatés dans une lettre que j'avais adressée en son temps au Secrétaire de la promo A. Zirnheld (EMIA – Coetquidan) qui m'avait interrogé à ce sujet. Je crois me souvenir d'ailleurs que j'y avais joint la transcription de ma partition originelle...

Bref , il m'a semblé plus simple de vous en transmettre les copies.

2/ sur mon parcours , vous trouverez

- un petit article qui en résume correctement l'essentiel
- le CV succinct que j'ai tout simplement téléchargé sur internet
- quelques photos (renseignées en leurs versos)

Un chaleureux bonjour à tous les amis de l'ANAETAP

Bien cordialement à vous

C. Bernachot


P.S. Pour les photos, je vous laisse faire le tri puis vous prie de bien vouloir me faire retour de celles que vous n'utiliserez pas.
Merci.

Officier en retraite , Christian Bernachot s'est installé à la Réunion en 1993 à l'issue d'un parcours professionnel particulièrement dense et varié.

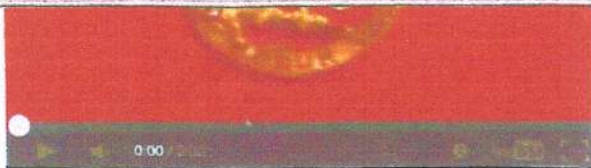
Pour ne citer que l'essentiel , il convient de souligner notamment qu'il a servi pendant 33 années au sein des unités d'élite de l' Armée : 10^{ème} Division Parachutiste et 2^{ème} Regiment Etranger Parachutiste en Algérie et en Corse avant d'être affecté à l'Ecole des Troupes Aéroportées puis à l'Ecole Interarmées des Sports en sa qualité de Directeur de L'Equipe de France Militaire de Parachutisme avec laquelle il accumulera tous les titres internationaux.

En fin de carrière il sera placé en position détachée au Ministère de la Jeunesse et des Sports pour y assumer les fonctions de Directeur Technique National du Parachutisme.

Il est Chevalier de la Légion d'Honneur , Officier de l'Ordre National du Mérite et titulaire , entr'autres distinctions , de la Médaille de l'Aéronautique et de la Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports .

Adeptes de la randonnée et férus de musique , il s'est principalement consacré à ces deux activités depuis son arrivée sur l'île . Il y a animé et présidé pendant une vingtaine d'années un club de randonnée particulièrement actif et créé et conduit plusieurs formations musicales dont un groupe de musique et de danses tziganes qui se produit toujours et avec grand succès, dans tous les cabarets et salles de spectacle de la Réunion

Résorci de carrière pour sur l'un des piqueurs de
l'île de la Réunion l'année dernière -



Mon CV relevé sur internet
il est correctement rédigé

La carrière de Christian Bernachot :

1956-1957: Engagé volontaire à la 1^{re} Demi-Brigade de Parachutistes Coloniaux, à Bayonne.
1957-1960: Guerre d'Algérie au 2^e R.P.I.Ma.
1960-1961: Instructeur à Bayonne puis élève à l'Ecole Militaire de Strasbourg.
1961-1962: Élève officier à l'E.M.I.A. Coëtquidan.
1962-1963: Officier élève à l'Ecole d'Application de l'Infanterie à Saint-Maixent.
1963-1969: 2^e R.E.P. en Algérie (Bou-Sfer) puis en Corse (Calvi).
1969-1975: Instructeur et Commandant de Compagnie à l'E.T.A.P. à Pau.
1975-1985: École Interarmées des Sports (Bataillon de Joinville). Directeur du parachutisme sportif dans les armées et de l'équipe de France.
1985-1988: Directeur Technique National du Parachutisme en position de détachement auprès du Ministère de la Jeunesse et des Sports.
Il demande à bénéficier de l'article 5 en 1988.

Il se retire à Saint Denis de la Réunion où il devient président d'un club de randonnée.
Violoniste amateur de haut niveau il dirige un groupe musical très connu dans l'île.
Christian Bernachot est également le Président de sa promotion.

Mon parcours à l'ETAP (1968-1975)

juillet 68 à juillet 71 : Instructeur parachutiste

juillet 71 à juillet 73 : Commandant de la 2^{ème} Compagnie

Août 73 à Septembre 75 :

- Premier Commandant de l'Instruction Parachutiste Spéciale (IPS)
et créateur du stage 6661 (Instructeurs chute libre) : A noter
d'ailleurs que de ce fait j'ai obtenu le n°1 de ce Brevet

En parallèle : Directeur de l'Équipe de Compétition ETAP
de 1970 à 1975.